

HALLOWEEN : COMMENT LA FÊTE A-T-ELLE ÉVOLUÉ ?



■ Olivier Béland-Côté

C'est une soirée certes extraordinaire, appréhendée avec excitation par les uns, avec angoisse par les autres. Chose certaine, tous sont happés par les composantes d'un même imaginaire : la frontière poreuse entre la vie et la mort, l'abondance de nourriture, les créatures fantastiques et hostiles sont quelques-uns des éléments constitutifs de ce mythe que l'on nomme aujourd'hui l'**Halloween**. Au gré des sociétés dans lesquelles elle s'est déployée, quelles ont été les fonctions de cette fête? Et comment a-t-elle pu perdurer? **Échos retrace en quatre temps le parcours symbolique de ce rituel remontant à la nuit des temps.**

Samain, fête païenne

L'expression disant d'un événement qu'il remonte à la nuit des temps témoigne de la distance temporelle de ce dit événement. Il rend en outre compte du caractère insaisissable de son origine. Cependant, **tout porte à croire que l'Halloween prendrait sa source dans l'Irlande celtique ancienne.** À l'époque, certaines populations rurales marquent la transition entre l'été et l'hiver par l'élaboration d'une grande fête païenne nommée Samain. Des sources écrites datant du haut Moyen Âge situent cette célébration le 31 octobre, moment où les travaux agraires prennent fin, à la suite des récoltes, et où la durée de la nuit surpasse celle du jour. Les villageois y transigent le fruit de leur labeur dans une atmosphère qui porte à l'excitation et aux plaisanteries. C'est aussi à ce moment que la frontière entre le monde des morts et celui des vivants est tenue comme étant la plus perméable, ouvrant la voie aux esprits. Sorcières, fées et autres êtres surnaturels se mêlent également à cet imaginaire. Pour chasser ces derniers, on allume de grands feux de joie et on se costume, notamment de peaux d'animaux. Quant aux esprits égarés, les villageois guident leur retour dans l'au-delà à l'aide de lanternes formées de navets ou de pommes de terre évidés.

Transition religieuse

Au cours du 1^{er} millénaire de l'ère actuelle, la consolidation du Christianisme en tant que religion dominante en Occident a des répercussions socioculturelles im-

portantes. La Samain n'y échappe pas. Ainsi, vers 835, le pape catholique fait du 1^{er} novembre la Fête de la Toussaint, où l'ensemble des saints sont célébrés. Sous l'impulsion de ce nouveau cadre religieux, la célébration païenne prend le nom de *Veille de la Toussaint*, ou *All Hallow's Eve* en anglais. De la contraction de cette dénomination émergera plus tard le mot *Halloween*.



Renouveau nord-américain

Assaillie par les transformations socioéconomiques qui préludent à la modernité, l'Halloween des 18^e et 19^e siècles est tout au mieux vivotante. Elle subsiste dans les périphéries rurales d'Irlande, d'Écosse et du pays de Galles. Un phénomène vient toutefois relancer la pratique de la fête, mais ce, sur le territoire nord-américain : l'immigration irlandaise et écossaise à la suite notamment de la grande famine de 1845. Comme le signalent les chercheurs Gaël Hily et Geneviève Pigeon, respectivement de l'Université Rennes 2 et de l'UQÀM, dans leur texte intitulé *L'Halloween : de l'Irlande à Montréal*, **la première mention au Québec de ce que l'on nomme encore All Hallow's Eve remonte à 1859.** Comme en Irlande, la soirée du 31 octobre offre l'occasion de faire des farces (le fameux *trick or treat*) et de se costumer pour effrayer le voisinage.

Toutefois, la fête, qui s'enracine alors principalement autour de Montréal, où s'établit la majorité des migrants irlandais et écossais, est modulée de manière à s'inscrire dans un contexte nord-américain. Au lieu du navet ou de la pomme de terre, c'est la citrouille, abondante sur le territoire, qui transformée en lanterne devient le symbole du foyer accueillant. Enfin, d'abord implantée dans les communautés anglophones, l'Halloween percole pour atteindre la population francophone hors Montréal au cours du XX^e siècle.

L'Halloween aujourd'hui

Désormais ludique et commerciale, l'Halloween s'étend aux quatre coins du monde. Seulement pour le Canada, on évalue sa valeur à plus d'un milliard de dollars annuellement. Si dans sa forme actuelle, la fête semble être à des années-lumière du rituel païen, elle a conservé les principes aux fondements de sa création. Selon Gaël Hily et Geneviève Pigeon, sont toujours présents les éléments «qui font en sorte que la fête continue d'être reconnue et de fonctionner : le rapport à une temporalité saisonnière, un rassemblement à l'intérieur, au chaud et à la lumière, par opposition au froid et à la noirceur de la nuit, une ambiance festive et une communion sociale». Il en va de même de cette consommation à l'excès de bonbons et de chocolats au plus grand plaisir des enfants, et qui fait dire aux deux chercheurs que «si la fin des récoltes ne veut plus rien dire pour les Québécois du XXI^e siècle, la société de consommation a su réinventer le concept d'abondance dans un paroxysme de sucreries et de futilité». ■

MONTRÉAL TOUJOURS EN PREMIÈRE PLACE DU PALMARÈS DES VILLES QUI ACCUEILLENT LE PLUS D'ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX EN AMÉRIQUE !

Pour une 4^e année consécutive, Montréal s'est classée en toute première position des villes des Amériques pour l'accueil d'événements internationaux en 2020, et ce, malgré le contexte pandémique, selon le récent rapport de l'Union des Associations internationales (UAI). Notamment «boostée» par la capacité d'adaptation exceptionnelle du Palais des Congrès, notre métropole a ainsi accueilli 41 événements internationaux l'an passé, devançant des villes comme Washington et New York. À l'échelle mondiale, Montréal se situe maintenant au 11^e rang. À noter que les résultats de ce rapport 2020 avaient ceci de particulier que, en raison de la pandémie, ils compilaient également les événements en format virtuel. ■

RESPECTEZ L'HORAIRE DES COLLECTES — C'EST IMPORTANT —

FAITES-LE POUR VOUS ET POUR VOTRE VOISINAGE.

De nombreuses plaintes sont régulièrement faites auprès de l'arrondissement pour malpropreté.

Pour connaître l'horaire des collectes : bit.ly/info-collectes

Évitez les dépôts sauvages.

Déposez vos bacs et sacs en bordure de rue entre 20 h la veille et 7 h les matins de collecte.

EN CAS DE NON-RESPECT DE LA RÉGLEMENTATION, UN CONSTAT D'INFRACTION SERA ÉMIS. **jusqu'à 500\$**

Ville-Marie Montréal

21-TP-XX

LES FANTÔMES DE MONTRÉAL



■ **François Di Candido**

Chers lecteurs, je vous avais déjà écrit il y a de cela quelques années pour tenter de vous faire peur à l'approche de l'Halloween. Et comme avec le déconfinement et l'assouplissement de certaines mesures sanitaires nous avons collectivement recommencé la plupart des activités sociales, je me suis dit qu'il serait bien de vous rafraîchir la mémoire, tout en vous glaçant les sangs ! Mmwouahahaha !

Octobre ne marque pas seulement le retour de l'automne et l'approche de l'hiver, **c'est aussi en occultisme considéré comme la saison des fantômes & esprits, plus particulièrement à l'approche de l'Halloween.** À une époque où le « tourisme hanté » est un phénomène de plus en plus populaire, Échos Montréal, n'ayant peur de rien, s'est penché sur la question afin de savoir si des fantômes hantent nos rues et édifices. Bien sûr, des lieux communs habituels comme le **cimetière Mont-Royal**, les **musées du Vieux-Montréal** et l'ancien **Couvent des Sœurs Grises** (depuis reconverti en résidences pour étudiants de l'Université Concordia) ont tous leurs propres lots de visions et d'apparitions surnaturelles. Certaines rues également, dont des résidents avancent avoir vécu des phénomènes paranormaux divers, comme sur la rue Prince-Arthur qui a son histoire de « fantôme faiseur de nœuds » ou mêmes divers commerces du centre-ville qui – peut-être à la recherche d'un coup publicitaire gratuit - se réclament d'histoires surnaturelles.

Mais **une des légendes urbaines les plus notoires de Montréal est celle du Château Ramezay.** Plusieurs visiteurs, employés et personnalités ont avoué avoir été témoins de phénomènes étranges : des murmures de voix dans des pièces apparemment vides, des robinets qui s'ouvrent tout seuls, des bruits de pas alors qu'il n'y a personne, des portes qui claquent sans que personne ne les ferme. La rumeur veut que ce soit l'esprit d'Anna O'Dowd, l'ancienne gardienne-conservatrice du Château, morte en 1985 et qui veille encore sur les lieux.

Êtes-vous déjà passé dans Griffintown au coin des rues Williams et Murray et avez eu le sentiment étrange d'une présence invisible à vos côtés? Peut-être avez-vous senti la présence de la Prostituée de Griffintown, une autre des légendes urbaines les plus connues du folklore montréalais. En juin 1879, Mary Gallagher et Susan Kennedy deux prostituées de Griffintown, passaient une soirée bien arrosée en compagnie d'un client potentiel, jusqu'à ce que, soudainement prise d'une crise de rage et de jalousie, Susan Kennedy décide d'assassiner son amie en lui décapitant la tête avec une hache. On raconte que depuis, tous les sept ans, le fantôme de Mary Gallagher hante les rues Williams et Murray, à la recherche de sa tête. **Des hôtels de la métropole** ont aussi leur propre réputation surnaturelle. Le **Queen Elizabeth**, serait hanté par la mystérieuse Femme en Blanc. Plusieurs clients l'auraient aperçue au fil des années, traversant le



Maison de la rue William à Montréal où eut lieu le crime de Mary Gallagher

hall d'entrée ou pénétrant dans les chambres, faisant sentir sa présence par des échos de pas, des bruits étranges de murmures ou des sensations de main posée sur l'épaule. **L'hôtel Windsor** a également une certaine notoriété occulte. Lors d'une soirée mondaine organisée dans une grande salle d'exposition, le célèbre écrivain Mark Twain y aurait aperçu une vieille amie qu'il n'avait pas rencontrée depuis près de 20 ans. Lorsqu'il l'a revue par hasard plus tard dans la soirée et qu'il lui mentionna ce détail, son amie en fut plutôt stupéfaite, car elle lui révéla qu'au moment où Mark Twain précisait l'avoir vue, elle n'était même pas encore arrivée à Montréal ! Et on ne peut oublier de **mentionner le fantôme de Simon MacTavish**, un puissant homme d'affaires et principal actionnaire de la North West Company, mort en 1804 et dont la maison, subséquemment détruite en 1861, a longtemps été réputée être hantée par son esprit. L'influence de MacTavish se serait par la suite fait sentir de nouveau lorsqu'il a donné son nom à une rue, qui hébergera une maison de pierres appartenant successivement à un marchand de sucre allemand puis à l'Université McGill, et dont la salle de bal aurait été envahie à plusieurs reprises par le spectre dansant d'une femme. **De quoi glacer le sang et faire frissonner de crainte ceux qui y croient !**

Pourquoi ne pas vous forger vous-même votre propre opinion en visitant Montréal d'une manière originale et unique, lors d'un parcours ludique de chasse aux fantômes à travers la ville. Plusieurs organismes proposent des activités à cet effet. Parmi les plus connues, citons **Fantômes Montréal**, une exploration contée du mystique Vieux-Montréal **animée par Guidatour**, ou bien les parcours organisés par l'organisme Montréal Hanté, dont les circuits proposés peuvent couvrir notamment Griffintown et le « Red Light district ».

fantomesmontreal.com | hauntedmontreal.com. ■

Ce mois-ci, pourquoi pas un dessert savoureux, pour célébrer l'Halloween...

Bon appétit !

INGRÉDIENTS :

- 125 ml (½ tasse) de sucre
- 5 ml (1 c. à thé) de fécule de maïs
- 5 ml (1 c. à thé) de cannelle moulue
- 1 boîte de 420 g / 15 oz (environ 375 ml ou 1 ½ tasse) de mélange pour tarte à la citrouille
- 1 boîte de 355 ml (15 oz) de lait évaporé
- 4 œufs
- 30 ml (2 c. à soupe) de lait normal
- Crème fouettée sucrée
- 2 paquets de vols-au-vent (surgelés idéalement)
- Un peu d'huile végétale, qu'elle soit à vaporiser, ou liquide à appliquer au pinceau / serviette en papier
- Au goût, une pincée de 1 ml ¼ c. à thé) de clou de girofle, finement moulu
- Au goût, si désiré une pincée de zeste de citron pour décorer et sublimer d'autant le goût.

INSTRUCTIONS :

1 - Chauffer le four à 350°F. Vaporiser/humecter d'huile végétale un(e) assiette/plat à tarte et mettre de côté.

2 - Dans un grand bol, mélanger le sucre, la fécule de maïs, la cannelle et la pincée de clou de girofle (si désiré). En brassant ajouter graduellement le mélange pour tarte à la citrouille, puis les œufs et le lait évaporé ainsi que le lait normal au mélange de sucre.

3 - Verser ce mélange dans le contenant préparé et huilé, et cuire au four pendant environ 50 minutes, ou jusqu'à ce qu'un couteau inséré au centre ressorte propre. Réserver de côté et laisser reposer/refroidir.

4 - Cuire ensuite les vol-au-vent selon leurs instructions normales. Puis quand ils sont prêts, les garnir avec le mélange de crème à la citrouille, En nimer le dessus de crème fouettée, et terminer le tout en saupoudrant d'épices à la citrouille (qui peut simplement être de la cannelle et/ou zestes de citron).

5 - Savourer avec un bon café ou chocolat chaud, dans lequel – pourquoi pas? - vous pourriez même ajouter un peu de Bailey's. **Bonne Halloween !**

